



N° 402 LE PLANNING

du 5 au 11 mai 2014

	CELEBRATIONS	VISITES	MUSIQUE	CULTURE	RESTAURATION/ ENTRETIEN
Lundi 5 mai	10h30-crypte messe groupe américain Messe 11h45 crypte Messe 18h15 A LA CATHEDRALE 19h Vêpres A LA CATHEDRALE	9h30 REUNION GUIDES 10h Voyages Mugler 10h30 JTB (Japon) 14h 30 Visite Officielle MC Caquineau		8h-groupe allemand PARU « Le diable dans la cathédrale. Jeux et métamorphoses à Chartres » par Marie-Francine JOURDAN 19h30-parcours labyrinthe groupe allemand	Les informations 'Restauration' sont données par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, maître d'ouvrage des chantiers. Les dernières campagnes de restauration sur le site DRAC Centre : http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/DRAC-Centre
Mardi 6 mai	Messe chanoines 9h cathédrale 10h-crypte messe Mouvement Chrétien des Retraités du Val d'Oise Messe 11h45 crypte Messe 18h15 A LA CATHEDRALE 19h Vêpres A LA CATHEDRALE	9h Travel Corp. (Japon) 2 gr. 10h30 VO T Scipioni 10h30 JTB (Japon) 3 groupes 11h Mouvement chrétien des retraités 3 groupes 11h15 Hikari France (Japon) 15h VO JM Godot 14h30 Balajo della nova Viaggi (Italie) 15h Autant Rêver 16h Collège de Maillé	19h30 à 21h cours d'orgue des élèves du conservatoire avec Patrick Delabre	Mécénat pour la restauration du tour du chœur (XVIIe – XVIIIe siècle) >Amis cathédrale de Chartres	Une vidéo sur les gestes de la restauration est à votre disposition sur le mur ouest du bras sud du transept (près panneaux rétro-éclairés). Elle a été réalisée par Anne Savalli à la demande de la DRAC Centre.
Mercredi 7 mai	Messe 11h45 crypte + collège de Maillé de Créteil Messe 18h15 A LA CATHEDRALE 19h Vêpres A LA CATHEDRALE	10h30 JTB (Japon) 10h30 VO C Soupeaux 15h VO C Afota	7h30/10h répét. GO Laurent Bouis	20h30-parcours labyrinthe groupe allemand	En cours : Nettoyage du chœur – stalles, mobilier liturgique Achevé : Nettoyage des sols : narthex, bas côté, nef, transept, déambulatoire
Jeudi 8 mai	Messe 11h45 crypte 15h45-crypte messe paroisse de Marly le Roi 17h-crypte messe paroisse de Nogent le Roi Messe 18h15 A LA CATHEDRALE 19h Vêpres A LA CATHEDRALE	9h30 Association ballades es. 10h30 Institution Notre Dame (Chartres). 7 groupes. Vitraux : Bon samaritain, Noé, St Lubin, Zodiaque, Belle V., Roses, façade 10h30 VO MF Jourdan 10h30 Fair Play Voyages 15h VO F Saulière	Le 31 mai – CONCERT AUX GRANDES ORGUES avant travaux	Mécénat pour la restauration de la baie 139 (St Laurent et St Etienne) My Major Company – voir sur le web >Chartres Sanctuaire du Monde 19h30-parcours labyrinthe groupe américain	TRAVAUX DE LA NEF (enduits intérieurs) ECHAFAUDAGES A PARTIR DU 10 JUIN 2014 TRAVAUX VITRAUX ECHAFAUDAGES EXT. (COTES NORD ET SUD DE LA NEF) A PARTIR DE MAI 2014

	CELEBRATIONS	VISITES	MUSIQUE	CULTURE	RESTAURATION/ ENTRETIEN
Vendredi 9 mai	Messe chanoines 9h <u>cathédrale</u> Messe 11h45 <u>crypte</u> Messe 18h15 <u>A LA CATHEDRALE</u> 19h Vêpres A LA CATHEDRALE	10h30 VO F Walbecq 9h45 et 10h30 JTB (Japon) 11h Collette Vacations (Etats Unis) 14h Euro Travel Concept (Royaume Uni) 15h VO F Saulière		labyrinthe ouvert de 10h à 17h	Réparations à venir sur la signalétique Narthex/Nef -Plan de la cathédrale -Présentoir de vente des vieilluses [Intégration pour les journées du vendredi d'une religieuse chinoise au poste de sacristain]
Samedi 10 mai	Messe 11h45 <u>crypte</u> présidée par Mgr Aubertin avec la direction des pèlerinages de Tours 18H MESSE	9h Kuoni (Japon) 10h HEC Paris (gr. angl.) 10h Service pèlerinage Tours 10h30 VO F Walbecq 14h Service pèlerinage Tours (suite) 14h CTS Gr. Reisen (All.) 14h15 HEC Paris (gr. angl.) 14h45 Tobit Reisen (All.) 15h VO V des Boscs	<i>Suite visites</i> 10h Aumônerie de Chateaudun > 'jeu de piste' sur les Témoins de la Foi 7h30/10h répét. GO Laurent Bouis Les Grandes Orgues sur grand écran vidéo - 20h00 - P. Delabre	Dans le magazine 'Vingt huit' Portfolio : Chartres – La cathédrale renaît Photographies de Patrick Forget	RENOVATION DES ENDUITS INTERIEURS 2014 > TROIS TRAVEES DE LA NEF (LES PLUS PROCHES DE LA CROISEE)
Dimanche 11 mai	9h15 messe grégorienne 11H MESSE avec la maîtrise de la cathédrale 12h30-67^{ème} route Pèlerinage du Monde du travail 17h45 Vêpres / 18h30 Messe	15hVO MF Jourdan 16h Paroisse St Etienne	Organiste messes Laurent Bouis MESSE DE 11h CHANTS SACRES 19h30-répét. GO Raphaël Trarieux	En cours : Répertoire des peintures murales figuratives (cathédrale et crypte)	CHOEUR SAINT SACREMENT > MAITRE AUTEL Espace réservé/ Chaises disposées à gauche et à droite du maître autel, en contrebas des marches, pour la prière devant la <i>présence du Christ.</i>

REPONSES EN IMAGES

VOIR LA CATHEDRALE... DEPUIS LES VOUTES

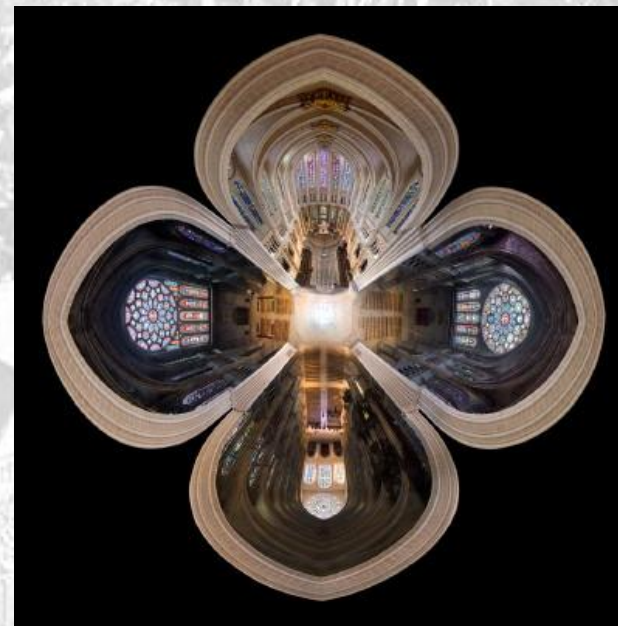
Aux questions qui parviennent au rectorat de la cathédrale – surtout au travers des guides du Service Accueil- Visites – nous répondons en images. Les sujets sont variés et mettent en relief des aspects insoupçonnés la cathédrale. Même si elles n'étaient pas initialement destinées à publication, l'ensemble de ces réponses ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs. Soixante douzième question: une vue surprenante de la cathédrale.

Il me semble avoir aperçu un dispositif technique (caméra? ordinateur? scanner?) descendre de la clé de voûte centrale de la cathédrale. Pouvez- vous m'indiquer – par curiosité - quel était l'objectif de cette installation?

Le photographe suisse Alain Kilar, depuis plusieurs années, s'applique à prendre des photographies de très haute qualité (définition avancée de l'image, points de vue originaux) à l'intérieur de plusieurs cathédrales européennes – en premier lieu celle de Chartres pour laquelle il reconnaît une fascination particulière. C'est ainsi qu'il a conçu une collection, *Promenades angéliques*, dont le concept innovant est d'imaginer le panorama dont disposerait un être ailé, qui aurait la chance (rare) d'évoluer juste sous les voûtes de l'édifice: entre les parois de l'étage supérieur

que les maîtres d'œuvre du XIII^{ème} siècle envisageaient comme une image de la Jérusalem Céleste. Certaines photographies, que les visiteurs ont déjà pu se procurer au stand de vente de la cathédrale et au magasin La Crypte, sont d'une beauté à coupé le souffle. Son nouveau projet, suite aux restaurations du chœur et de la croisée du transept et avant que ne soient entreprises celles de la nef, était de disposer d'un cliché effectué à partir de la clé de voûte centrale de la cathédrale, dans les quatre directions : nef, chœur, transepts.

En accord avec le rectorat de la cathédrale et avec l'avis conforme de l'Architecte des bâtiments de France relatif à la sécurité de l'édifice et des visiteurs, le photographe a descendu un appareil numérique, commandé depuis le sol, à l'aide d'un treuil installé immédiatement au dessus de la clé de voûte – qui a été ouverte pour l'occasion. Ce travail de haute précision, effectué selon des normes très strictes (les filins ont une résistance vingt fois supérieure aux tensions réellement exercées) a donné toute satisfaction. Vous trouverez ci-dessous deux clichés, qui sont évidemment en basse définition: une vue de la croisée en plongée; un 'quatrefeuille' qui suggère les ogives de la cathédrale : vers l'ouest, l'est, le nord et le sud. Ces photographies – avec une impression en plusieurs formats- seront bientôt disponibles à la cathédrale. Elles contribuent à l'évidence à renouveler notre regard sur la cathédrale.



'LE VITRAIL MEDIEVAL : UN DOCUMENT POUR L'HISTORIEN'

7 LE MERVEILLEUX

Colette Deremble-Manhes, chargée de recherche au CNRS, a profondément renouvelé la compréhension des vitraux de la cathédrale en approfondissant les sources iconographiques, les thèmes auxquels le clergé prêtait une attention particulière ainsi que la 'mise en scène' des verrières légendaires. La thèse qu'elle a soutenue le 9 janvier 1984, sous la direction de Jean-Claude Schmitt, a fait date. On peut en trouver un résumé dans : Ernest Colette Deremble-Manhes, « Le vitrail médiéval, un document pour l'historien », Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques, 3–1989. Mis en ligne le 13 avril 2009. Cet extrait présente la manière très habile dont les penseurs de Chartres utilisent pour leur prédication le merveilleux, qui surabonde dans les vies des saints : allusions à la sorcellerie, aux pratiques magiques, aux relents de paganisme,, à une vision fantasmagorique de la nature (animaux, végétation...). Il n'est pas jusqu'aux dragons qui peuvent être envisagés sous un aspect plus moral (les penchants inavouables) ou théologique (la figure de Satan).

URL : <http://ccrh.revues.org/index2929.html>.

41 La foi délimite le champ du christianisme dans sa permanente tension avec le champ du religieux, du mythique. Les théologiens doivent sans cesse se garder de contaminations possibles avec le merveilleux païen. Un des exemples du savant équilibre qu'ont su ménager les maîtres

chartrains peut se lire à travers le vitrail de saint Jean l'Évangéliste. La version qu'ils donnent de la légende ménage ses aspects anecdotiques, voire ambigus dans son lien avec l'alchimie, en même temps qu'elle la restructure très fortement par des effets esthétiques, et surtout par une détermination théologique et liturgique forte. Le vitrail de Chartres, qui est sans doute le plus ancien témoignage iconographique que nous ayons conservé en Occident d'un cycle extensif sur la vie de saint Jean, procède d'une décision audacieuse : présenter, sur les murs d'une cathédrale, une vie entièrement apocryphe, dont les Pères s'étaient beaucoup méfiés, et qui n'avait, peut-être pour cette raison, jamais suscité de représentation importante. Audace théologique : il s'agit d'infléchir l'histoire dans un sens liturgique, spirituel, voire mystique, tout en lui conservant son emprise sur l'imaginaire populaire. Audace iconographique dans la mesure où la composition d'ensemble, l'organisation et le choix des scènes, la structure des images sont inédits et témoignent d'une véritable création artistique. Le traitement de l'histoire de Jean l'Évangéliste reflète les variations d'attitude de l'Église face à l'étrangeté de certains récits déviants. La légende présente trois épisodes problématiques, en ce sens qu'ils appartiennent à la tradition gnostique dont la légende est issue à l'origine : reconstitution des pierres précieuses brisées par les disciples de Craton, transformation du bois en pierres précieuses, épisode de la coupe empoisonnée. Les deux premiers appartiennent à la tradition alchimiste, le troisième évoque davantage des scènes de sorcellerie. À l'intérieur d'une histoire très fertile en événements divers, relevant de la mission, de l'apostolat, de la confession, du témoignage par le martyr, et de l'imitation du Christ, le choix par les artistes de ces épisodes, au détriment d'autres plus spécifiques du modèle chrétien, est significatif. À peu près au même moment on a pu faire des choix aussi opposés que ceux de Lyon, où toute allusion à l'alchimie est évacuée.

42 Les figures monstrueuses, si abondantes dans la sculpture romane, s'inscrivent aussi à la même époque dans la peinture sur verre, bien que plus discrètement : à part la verrière dionysienne des griffons, on trouve surtout de discrètes figures de monstres à l'intérieur des bordures. Les verrières romanes d'Angers en étaient particulièrement riches, avec ces quadrupèdes ailés à tête humaine ou à tête de griffon de la verrière de l'Enfance du Christ, ou ces êtres hybrides enroulés dans les feuilles de palmette de la vie de sainte Catherine. Alors que les verrières chartraines du XII^{ème} siècle cernent aussi les récits de bordures où la végétation stylisée rivalise avec les inventions décoratives les plus raffinées des initiales ornées des manuscrits, et enserme dans ses entrelacs savants animaux monstrueux, oiseaux mythiques ou quadrupèdes imaginaires, celles du XIII^{ème} siècle, beaucoup plus sobres, adoptent de sages motifs géométriques. Signe de la jugulation du merveilleux ?

43 Les légendes, tenaces au VI^{ème} siècle, de saints ayant eu à combattre des dragons, symbole du paganisme détruit par le christianisme, ne trouvent pas d'écho dans les vitraux du XIII^{ème} siècle. Ni saint Georges, ni saint Marcel, saint Lô, saint Loup ou saint Germain d'Auxerre, dont les légendes sont très populaires au Moyen Âge, ne sont représentés dans cette tâche. Les compilateurs des environs du VII^{ème} ou VIII^{ème} siècle de la légende de saint Théodore enjolivent son histoire en y ajoutant un motif de combat contre un dragon. Sur ces broderies fantastiques, le vitrail reste silencieux. Est-ce par manque de place, comme le suggère le chanoine Delaporte à propos de la légende de Sylvestre ? La raison est faible, surtout quand on doit la répéter si souvent au sujet précisément de ces mêmes motifs fantastiques, et surtout aussi quand on lit, dans la même verrière, bien des scènes inutiles pour la stricte logique narrative. N'est-ce pas plutôt le signe d'une détermination de la part des concepteurs ? Détermination qui consiste à épurer les légendes d'un côté mythique qui embarrasse une église fort intellectuelle, et désireuse de s'affranchir du poids de paganisme véhiculé par ces légendes.

44 Tout en préservant sa part au fantastique, les créateurs du vitrail se refusent à s'écarter des réflexions théologiques où la pensée a mûri, faisant jour à une conception personnelle et intérieure du péché. Le démon reste une manière commode de visualiser le mal, et d'exprimer la profondeur d'une réflexion sur le péché et la pénitence. De manière générale, la méfiance des intellectuels chartrains s'exerce par rapport aux excès des figurations merveilleuses ou monstrueuses, et le surnaturel s'exprime davantage en des formes théologiquement très élaborées et rares, comme la hiérarchie des anges.

inventaire à la Prévost. Intendance de la cathédrale, liens étroits avec la royauté (naissances, opérations militaires), problèmes de primauté entre chanoines. Y compris une savoureuse annotation au sujet des enfants qui jettent des pierres sous les porches de la cathédrale. Croit-on que les incivilités datent d'aujourd'hui ?

1750-1751. *Te Deum* pour l'heureux accouchement de la Dauphine. Cérémonial pour la translation des reliques de saint Piat de l'ancienne châsse dans la nouvelle. Visite du duc et de la duchesse de Penthièvre à l'église de Notre-Dame. Délibération portant que le doyen et le chantre doivent faire le lavement des pieds le jour du Jeudi-Saint. Contestation entre le grand-archidiacre et le chantre, le grand-archidiacre prétendant avoir le droit de remplacer le doyen lorsque celui-ci est absent et de marcher avant le chantre

1751-1752. Vente, moyennant 95 louis, d'une chape perlée appartenant à l'œuvre de Notre-Dame. *Te Deum* et feu de joie pour la naissance du duc de Bourgogne. Service pour le repos de l'âme du duc d'Orléans.

1752. Contestation entre le doyen et le chantre pour la préséance. Béatification de Jeanne-Françoise Frémiot de Chantai, Visitandine.

1752-1753. Ordonnance pour faire 'araigner' [NDLR : faux joints ?] les grandes voûtes de l'église. Délibération portant qu'on dressera par écrit un cérémonial où seront indiqués tous les usages et coutumes de l'église de Chartres. Délibération pour la décoration du sanctuaire de l'église cathédrale. Don d'une *chemisette* d'or de 120 livres à M. Guillon, architecte, pour services rendus au Chapitre.

1753-1754. Ordonnance contre les enfants qui jettent des pierres sous les portiques de la cathédrale. Prières en actions de grâces de l'heureux accouchement de la Dauphine. Vol d'ornements à la sacristie de la Cathédrale. Défense aux mendiants de s'attouper dans l'église et sous les portiques. Marché avec le sieur Varin, maître fondeur à Paris, pour fournir la boule, la gorge et le couronnement qui doivent terminer le clocher vieux, à raison de 3 livres 15 sous la livre de cuivre jaune, et de 150 livres pour la dorure.

1754. Ordonnance portant que le 6 juin, à 11 heures et demie du soir, il sera tiré des fusées et un pot à feu sur le clocher vieux, et qu'on allumera 5 flambeaux à la pointe, pour que le tout puisse être vu de Grécy où se trouve Madame de Pompadour. Prière au sieur Richard, architecte, de venir à Chartres pour la décoration du sanctuaire. *Te Deum* pour la naissance du duc de Berry.

1754-1755. Réparations aux orgues de la cathédrale. Adoption par le Chapitre du plan des sieurs Etienne et Stolz [NDLR nom erroné : Slodtz] pour la décoration du sanctuaire et du devis montant à 65,000 livres, en substituant du marbre de Languedoc blanc veiné aux marbres bleus et noirs indiqués par les architectes.

1755. Plainte contre le curé de Saint-Aignan qui, le jour de l'Ascension, a refusé aux chanoines de Notre-Dame l'entrée du chœur de son église pour y chanter tierce, sous prétexte qu'ils n'étaient pas en chapes. Réparations à l'horloge de la cathédrale. Traité entre le Chapitre et l'Évêque pour la fourniture de la cire et de l'encens dus par ledit sieur évêque, et dont la quantité sera modifiée à cause de la nouvelle décoration du sanctuaire. *Te Deum* pour la naissance du comte de Provence. Délibération pour l'éclairage de l'église.

1755-1756. Réparations à la charpente du clocher neuf. Cérémonial pour la réception du Dauphin et de la Dauphine. Don d'un diamant à la sainte - châsse par la Dauphine. Récents chanoines : Claude-Charles Guestre de La Sauvagère (16 ans) et Louis-René Poullain de Boissy (17 ans).

1757-1758. Compte de la sacristie de sous-terre, portant qu'on dit environ 10,000 messes par an à l'église souterraine et que néanmoins il reste encore 3,369 messes non acquittées. Cérémonial pour la bénédiction des deux cloches *Jean-Baptiste* et *Piat*. Ordonnance pour la reconstruction d'une mesure tombée en ruine, attenante à *l'âne qui vielle*, au pied du vieux clocher. [NDLR visible encore vers 1850 - bonus de l'hebdo **402**]

1758-1759. Offrande d'un chapelet à la sainte Vierge par les Ursulines. *Te Deum* pour les victoires remportées dans la Hesse, en Canada et en Bretagne. Marché pour les battants des cloches. Service pour la duchesse d'Orléans.

1758-1759. Défense de permettre au peuple d'aller se chauffer dans la sacristie de sous-terre. Cérémonial pour les réjouissances à propos de la convalescence du Roi.